

I : LIMITE D'UNE FONCTION

But : donner un sens précis à la notion de limite d'une fonction $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = L$ où $a, L \in \overline{\mathbb{R}}$.

On rappelle que $\overline{\mathbb{R}} = \mathbb{R} \cup \{-\infty, +\infty\}$. Donc, ici, a et L sont finis ou infinis.

Notion de voisinage : on appelle **voisinage** de

- $x_0 \in \mathbb{R}$: tout ensemble de la forme $[x_0 - \eta, x_0 + \eta]$ avec $\eta > 0$, OU contenant un tel ensemble.

- $+\infty$: tout ensemble de la forme $[A, +\infty[$ avec $A > 0$, OU contenant un tel ensemble.

- $-\infty$: tout ensemble de la forme $] -\infty, B]$ avec $B < 0$, OU contenant un tel ensemble.

Définition générale : on dit $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = L$ si

pour tout voisinage V_L de L il existe un voisinage V_a de a tel que : $x \in V_a \Rightarrow f(x) \in V_L$.

Limite finie en $a \in \overline{\mathbb{R}}$

Définition : soit une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, où I est un **intervalle** de \mathbb{R} et a est un élément de I , éventuellement une extrémité de I , voire infini, autrement dit $a \in \overline{I} = I \cup \{\inf(I), \sup(I)\}$.

On dit f **admet une limite nulle** en a (noté $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = 0$ ou encore $\lim_a f = 0$) si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe un voisinage de a sur lequel $|f|$ est majorée par ε (i.e) sur lequel $|f| < \varepsilon$.

Traduction dans les différents cas :

- Si $a \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a} f(x) = 0\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (|x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x)| \leq \varepsilon))$
- Si $a = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists A > 0, \forall x \in I : (x \geq A \Rightarrow |f(x)| \leq \varepsilon))$
- Si $a = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = 0\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists B < 0, \forall x \in I : (x \leq B \Rightarrow |f(x)| \leq \varepsilon))$

Remarque : $(|x - a| \leq \eta)$ signifie $x \in [a - \eta, a + \eta]$ ou encore $a - \eta \leq x \leq a + \eta$.

Définition : sous les mêmes hypothèses, on dit que f **tend vers** $L \in \mathbb{R}$ **au point** a si la fonction $(f - L)$ admet une limite nulle en a .

On note alors : $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = L$ (i.e) $\lim_a f = L$ lorsque $\lim_{x \rightarrow a} (f(x) - L) = 0$ (i.e) $\lim_a (f - L) = 0$.

Traduction dans les différents cas :

- Si $a \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a} f(x) = L\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (|x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon))$
- Si $a = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = L\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists A > 0, \forall x \in I : (x \geq A \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon))$
- Si $a = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = L\right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists B < 0, \forall x \in I : (x \leq B \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon))$

Proposition (*unicité de la limite*) : si $\lim_a f = L$ et $\lim_a f = L'$, alors $L = L'$.

Définition : si $\lim_a f = L$, le réel L est appelé **LA limite de la fonction f en a** . On dit aussi que f admet une limite finie au point a (qui est L).

Remarque : on a l'équivalence $\left(\lim_{x \rightarrow a} f(x) = L\right) \Leftrightarrow \left(\lim_{h \rightarrow 0} f(a + h) = L\right)$.

Continuité en un point $a \in I$

Proposition : si a est un point de I (donc $f(a)$ existe) et si $\lim_a f$ existe (et est donc finie) alors, nécessairement, d'après la définition, $\lim_a f = f(a)$.

Définition : on dit que f est **continue au point** $a \in I$ si $\lim_a f$ existe (et vaut donc $f(a)$).

Par conséquent :

$$(f \text{ est continue en } a) \Leftrightarrow (\exists L \in \mathbb{R}, \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : |x - a| \leq \eta \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon).$$

Prolongement par continuité :

si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, si a est une extrémité de l'intervalle I n'appartenant pas à I , si f admet une limite finie L au point a alors, en définissant la fonction \hat{f} sur $I \cup \{a\}$ par :

$$\hat{f}(a) := \lim_a f \quad \text{et} \quad \forall x \in I, \hat{f}(x) := f(x),$$

\hat{f} est un prolongement de f mais \hat{f} est l'unique prolongement par continuité en a de la fonction f .

Exemple : pour $x \in]0, +\infty[$, $f(x) = \frac{\sin x}{x}$. On a $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 1$.

En posant $\hat{f}(0) = 1$ et, si $x \in]0, +\infty[$, $\hat{f}(x) = \frac{\sin x}{x}$, \hat{f} est le prolongement par continuité de f sur \mathbb{R}^+ .

Limite infinie en $a \in \overline{\mathbb{R}}$

Définition : soit une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, et a est une extrémité de I (i.e $a = \inf(I)$ ou $a = \sup(I)$). On dit f admet $+\infty$ pour limite en a (noté $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +\infty$, ou encore $\lim_a f = +\infty$) si pour tout $M > 0$, il existe un voisinage de a sur lequel f est minorée par M (i.e) sur lequel $f \geq M$.

Traduction dans les différents cas :

- Si $a \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a} f(x) = +\infty \right)$ si $(\forall M > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (|x - a| \leq \eta \Rightarrow f(x) \geq M))$
- Si $a = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty \right)$ si $(\forall M > 0, \exists A > 0, \forall x \in I : (x \geq A \Rightarrow f(x) \geq M))$
- Si $a = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = +\infty \right)$ si $(\forall M > 0, \exists B < 0, \forall x \in I : (x \leq B \Rightarrow f(x) \geq M))$

De même, ci dessous, on définit la notion de limite en $-\infty$.

Définition : soit une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, et a est une extrémité de I (i.e $a = \inf(I)$ ou $a = \sup(I)$). On dit f admet $-\infty$ pour limite en a (noté $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = -\infty$ ou encore $\lim_a f = -\infty$) si pour tout $M < 0$, il existe un voisinage de a sur lequel f est majorée par M (i.e) sur lequel $f \leq M$.

Traduction dans les différents cas :

- Si $a \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a} f(x) = -\infty \right)$ si $(\forall M < 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (|x - a| \leq \eta \Rightarrow f(x) \leq M))$
- Si $a = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = -\infty \right)$ si $(\forall M < 0, \exists A > 0, \forall x \in I : (x \geq A \Rightarrow f(x) \leq M))$
- Si $a = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = -\infty \right)$ si $(\forall M < 0, \exists B < 0, \forall x \in I : (x \leq B \Rightarrow f(x) \leq M))$

Remarque : dans le cas où a est fini, a étant une extrémité de I , la proposition $|x - a| \leq \eta$ se traduit par $a \leq x \leq a + \eta$ (si $a = \inf(I)$, extrémité de gauche) ou par $a - \eta \leq x \leq a$ (si $a = \sup(I)$, extrémité de droite).

Limite à droite ou à gauche

Définition : soit une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, et a un réel (donc fini) appartenant à \bar{I} .

On dit f **admet une limite** $L \in \bar{\mathbb{R}}$ **à droite en** a (noté $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = L$ ou encore $\lim_{a^+} f = L$, où L est finie ou infinie) si $I \cap]a, +\infty[\neq \emptyset$ et si la restriction de f à l'ensemble $I \cap]a, +\infty[$ admet L pour limite en a (ce qui peut s'écrire $\lim_a f|_{I \cap]a, +\infty[} = L$).

Traduction dans les différents cas :

- Si $L \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = L \right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a < x \leq a + \eta \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon))$
- Si $L = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = +\infty \right)$ si $(\forall M > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a < x \leq a + \eta \Rightarrow f(x) \geq M))$
- Si $L = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = -\infty \right)$ si $(\forall M < 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a < x \leq a + \eta \Rightarrow f(x) \leq M))$

De même, on définit ci-dessous la notion de limite à gauche.

Définition : soit une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, et a un réel (donc fini) appartenant à \bar{I} .

On dit f **admet une limite** $L \in \bar{\mathbb{R}}$ **à gauche en** a (noté $\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = L$ ou encore $\lim_{a^-} f = L$, où L est finie ou infinie) si $I \cap]-\infty, a[\neq \emptyset$ et si la restriction de f à l'ensemble $I \cap]-\infty, a[$ admet L pour limite en a (ce qui peut s'écrire $\lim_a f|_{I \cap]-\infty, a[} = L$).

Traduction dans les différents cas :

- Si $L \in \mathbb{R}$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = L \right)$ si $(\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a - \eta \leq x < a \Rightarrow |f(x) - L| \leq \varepsilon))$
- Si $L = +\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = +\infty \right)$ si $(\forall M > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a - \eta \leq x < a \Rightarrow f(x) \geq M))$
- Si $L = -\infty$: $\left(\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = -\infty \right)$ si $(\forall M < 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I : (a - \eta \leq x < a \Rightarrow f(x) \leq M))$

Exemple : avec $f(x) = \exp(\frac{1}{x})$ pour $x \in \mathbb{R}^*$. On a $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = 0$.

Définition : dans le cas où a n'est pas égal à $\pm\infty$ (avec $a \in I$), on définit la notion de continuité à droite et à gauche par

- si $\lim_{a^+} f = f(a)$, alors on dit que f est **continue à droite** en a .
- si $\lim_{a^-} f = f(a)$, alors on dit que f est **continue à gauche** en a .
- Ainsi : $(f \text{ est continue en } a) \Leftrightarrow (f \text{ est continue à droite ET continue à gauche})$.

Exemple : E (fonction partie entière). On a $\lim_{0^+} E = 0 = E(0)$, donc f est continue à droite en 0.

Mais $\lim_{0^-} E = -1 \neq E(0)$ donc f n'est pas continue à gauche en 0.

Conséquences : supposons $\lim_{a^+} f = \lim_{a^-} f = L$ avec L finie. Alors :

- 1^{er} cas : si $a \notin I$, alors, en posant $f(a) = L$, on dit qu'on a prolongé f par continuité en a .
- 2nd cas : si $a \in I$, alors, soit $f(a) = L$ (et dans ce cas f est continue en a), soit $f(a) \neq L$ (et dans ce cas f n'a pas de limite au point a (i.e) $\lim_a f$ n'existe pas donc pas continue en a !).

Des propriétés à retenir

Proposition : soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in \bar{I}$.

- Si $\lim_a f = L \in \mathbb{R}$ (finie), alors f est bornée au voisinage de a .
- Si $\lim_a f = L$ avec $L > 0$ ou $L = +\infty$, alors f est minorée, au voisinage de a , par un réel strictement positif (et par conséquent, il existe un voisinage de a sur lequel f est strictement positive) (résultat à adapter si $L < 0$ ou si $L = -\infty$).

Le critère séquentiel pour les limites de fonctions

Proposition : soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $a \in \bar{I}$ et $L \in \bar{\mathbb{R}}$ (donc a et L sont finis ou infinis). Alors, on a l'équivalence :

$$(f \text{ admet } L \text{ pour limite en } a, \text{ i.e. } \lim_a f = L)$$

SI et SEULEMENT SI

$$(\text{pour toute suite } u = (u_n)_{n \geq 0} \text{ à valeurs dans } I : \text{SI } \lim_{n \rightarrow \infty} u_n = a \text{ ALORS } \lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = L)$$

Applications du critère séquentiel :

1. Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, si I est stable par f , si $u_0 \in I$ et $\forall n \in \mathbb{N} \ u_{n+1} = f(u_n)$ définit une suite convergente vers un réel ℓ avec $\ell \in I$, si f est continue en ℓ , ALORS la suite $(f(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers $f(\ell)$ (d'où l'égalité $\ell = f(\ell)$ par passage à la limite dans $u_{n+1} = f(u_n)$).
2. Pour prouver qu'une fonction f n'a pas de limite en a , il suffit de trouver deux suites $u = (u_n)$ et $v = (v_n)$ à valeurs dans I telles que $\lim_{n \rightarrow \infty} (u_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} (v_n) = a$ ET $\lim_{n \rightarrow \infty} (f(u_n)) \neq \lim_{n \rightarrow \infty} (f(v_n))$.
Remarque : il suffit aussi de trouver une suite (w_n) admettant a pour limite mais telle que la suite $(f(w_n))$ n'a pas de limite !
3. Autre conséquence importante : le critère séquentiel permet de récupérer, sur les limites de fonctions, tous les résultats obtenus sur les limites de suites (voir ci dessous).

Opérations sur les limites

Proposition :

Si $\lim_a f = L_1$ et $\lim_a g = L_2$ (avec L_1 et L_2 finies), alors

1. $\lim_a (f + g) = L_1 + L_2$ ET $\lim_a (\lambda f) = \lambda L_1$ pour tout réel λ (*linéarité de la limite*).
2. $\lim_a (f \times g) = L_1 \times L_2$.
3. $\lim_a (|f|) = |L_1|$.

Proposition :

SI f est bornée au voisinage de a et si $\lim_a g = 0$, ALORS $\lim_a (fg) = 0$.

Proposition :

SI $\lim_a f = L \neq 0$, ALORS il existe un voisinage de a sur lequel f ne s'annule pas et a le signe de L ,

$$\text{et } \lim_a \left(\frac{1}{f}\right) = \frac{1}{L}.$$

Proposition :

SI $\lim_a f = +\infty$, ALORS il existe un voisinage de a sur lequel f ne s'annule pas et est positive, et $\lim_a \left(\frac{1}{f}\right) = 0$ (résultat à adapter si $\lim_a f = -\infty$).

Proposition :

SI $f \leq g$ (ou même $f < g$) au voisinage de a , et SI $\lim_a f = L_1$ et $\lim_a g = L_2$, ALORS $L_1 \leq L_2$.

Proposition :

SI $|f| \leq g$ au voisinage de a , et SI $\lim_a g = 0$, ALORS $\lim_a f = 0$.

Proposition (théorème d'encadrement) :

SI $f \leq g \leq h$ au voisinage de a et SI $\lim_a f = \lim_a h = L$ (limite finie), ALORS $\lim_a g$ existe et $\lim_a g = L$.

Proposition :

SI $f \leq g$ au voisinage de a , et SI $\lim_a f = +\infty$, ALORS $\lim_a g = +\infty$.

SI $f \leq g$ au voisinage de a , et SI $\lim_a g = -\infty$, ALORS $\lim_a f = -\infty$.

Proposition (composition de limites) :

Si $f : I \rightarrow J$ et $g : J \rightarrow \mathbb{R}$, si $\lim_a f = b$ et $\lim_b g = L$ (avec a, b et L dans $\overline{\mathbb{R}}$, alors $\lim_a (g \circ f) = L$.

Conséquence : si f est continue en a et si g est continue en $f(a)$ (avec a fini), alors $g \circ f$ est continue en a (une composée de fonctions continues est continue).

Limites de fonctions monotones sur un intervalle

Proposition : si f est **croissante** sur l'intervalle ouvert $I =]a, b[$ (avec a et b dans $\overline{\mathbb{R}}$), alors

$$\lim_a f \text{ et } \lim_b f \text{ existent.}$$

On a les différentes situations suivantes :

- Si f est majorée sur I , alors $\lim_b f$ existe, est finie et vaut $\lim_b f = \sup_I f$.

Sinon, dans le cas où f n'est pas majorée sur I , alors $\lim_b f = +\infty$.

- Si f est minorée sur I , alors $\lim_a f$ existe, est finie et vaut $\lim_a f = \inf_I f$.

Sinon, dans le cas où f n'est pas minorée sur I , alors $\lim_a f = -\infty$.

- Si α est un point intérieur à I (i.e α n'est pas une extrémité de I), alors f admet une limite à gauche et à droite en α et on a : $\sup_{I \cap]-\infty, \alpha[} f = \lim_{\alpha^-} f \leq f(\alpha) \leq \lim_{\alpha^+} f = \inf_{I \cap]\alpha, +\infty[} f$

Bien entendu, on a des résultats analogues (à adapter) si f est décroissante sur I .

II : PROPRIÉTÉS DES FONCTIONS CONTINUES**L'algèbre $C(I, \mathbb{R})$**

Définition : soit I , un intervalle non vide et non réduit à un point, et une fonction $f : I \rightarrow \mathbb{R}$.

On dit que f est continue sur I si f est continue en tout point a de I .

Ainsi : (f est continue sur I) $\Leftrightarrow (\forall a \in I, \lim_a f$ existe et vaut $f(a))$.

Ou encore : (f est continue sur I) $\Leftrightarrow (\forall a \in I : \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in I, (|x-a| \leq \eta \Rightarrow |f(x)-f(a)| \leq \varepsilon)$.

Proposition : des propriétés ponctuelles, on déduit les résultats suivants

- Si f et g sont continues sur I , alors $f + g$, $f \times g$ et $\lambda.f$ (pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$) sont également continues sur I . Ceci permet de prouver que $\mathcal{C}(I, \mathbb{R})$, ensemble des fonctions continues sur I , est un \mathbb{R} -espace vectoriel, et également un anneau commutatif (pour les lois $+$ et \times).
- Si $f : I \rightarrow J$ et $g : J \rightarrow \mathbb{R}$ sont continues, alors $g \circ f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une application continue.

Exemples : les fonctions lipschitziennes sur I sont continues sur I . Par conséquent, la fonction identité $\text{Id}_{\mathbb{R}}$ est continue sur \mathbb{R} , puis, par combinaison linéaire de produits de $\text{Id}_{\mathbb{R}}$ (en remarquant $X^n = \text{Id}_{\mathbb{R}} \times \dots \times \text{Id}_{\mathbb{R}}$), tout polynôme à coefficients réels est continue sur \mathbb{R} (puis par quotient, les fractions rationnelles, rapport de deux polynômes, sont continues sur leurs ensembles de définition).

Le théorème des valeurs intermédiaires

Proposition : «si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une application **CONTINUE** sur l'**INTERVALLE** I et si f prend, sur I , deux valeurs c et d , alors, f prend, sur I , toute valeur intermédiaire entre c et d ».

Autre énoncé : « si f est continue sur l'intervalle I , alors, pour tout $a, b \in I$ avec $a < b$ et pour tout y_0 pris entre $f(a)$ et $f(b)$, il existe au moins un $x_0 \in [a, b]$ tel que $y_0 = f(x_0)$ ».

Conséquence : si f est continue sur l'intervalle I et si $f(a) \times f(b) \leq 0$ avec $a, b \in I$ (et $a < b$), alors il existe (au moins) un $\alpha \in [a, b]$ tel que $f(\alpha) = 0$ (remarque : on a même $\alpha \in]a, b[$ si on suppose $f(a) \times f(b) < 0$).

Résultat à retenir : si f est une fonction **continue** sur un **intervalle** I , et si f ne **s'annule pas** sur I (i.e $\forall x \in I, f(x) \neq 0$), alors f a, sur I , un **signe constant strict**.

Image d'un intervalle par une fonction continue

Proposition : si f est continue sur I et si I est un intervalle de \mathbb{R} , alors l'ensemble image $f(I) = \{f(x) \mid x \in I\}$ est aussi un intervalle.

Théorème : si f est continue sur le SEGMENT $[a, b]$ alors f est bornée sur $[a, b]$ et atteint ses bornes. Plus précisément : on a $f([a, b]) = [m, M]$ où $m = \text{Min}_{[a,b]}(f)$ et $M = \text{Max}_{[a,b]}(f)$, donc il existe $x_1 \in [a, b]$ et $x_2 \in [a, b]$ tels que $m = f(x_1)$ et $M = f(x_2)$.

Théorème de la bijection monotone

Proposition : soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, une fonction continue et strictement monotone. Alors

- $f(I)$ est un intervalle de même nature que I , dont les bornes sont les limites de f aux bornes de I .
- f établit une bijection de I dans $f(I)$.
- la bijection réciproque $f^{-1} : f(I) \rightarrow I$ est continue, strictement monotone sur $f(I)$, et de même monotonie que f .